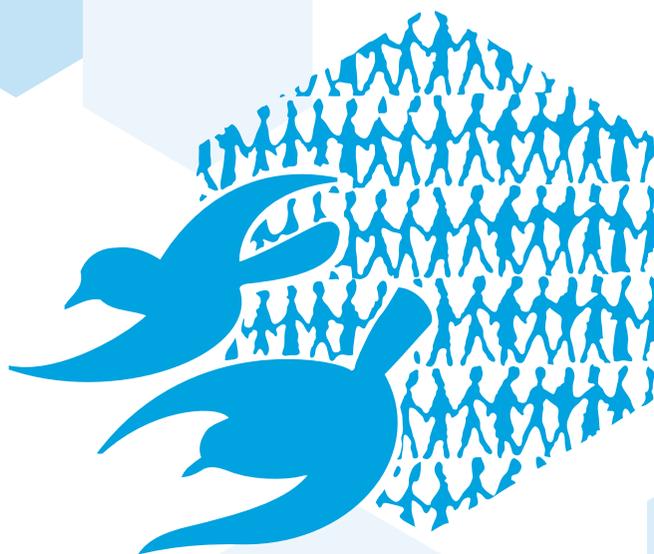


# Démographie et différences

*Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

**AIDELF**

## Comportement démographique d'un groupe ethnique dispersé dans différentes sociétés : les Palestiniens

---

• Eitan F. SABATELLO\*

Jérusalem, Israël

L'histoire des Palestiniens offre la possibilité de comparer l'évolution démographique d'une population qui, après s'être dispersée dans plusieurs pays il y a 40 ans, s'est développée, depuis, dans des milieux politiques et sociaux différents. Les données démographiques relatives aux différents groupes de la population palestinienne sont hétérogènes, et parfois même inexistantes. Cette communication ne s'appliquera qu'aux groupes pour lesquels existe une documentation démographique officielle minimale. Notre attention se limitera à la majorité musulmane de ces groupes, car la présence de palestiniens chrétiens, druzes, etc., varie sensiblement d'un groupe à l'autre. Toutefois, une telle distinction n'est pas toujours possible, faute de données détaillées.

La population palestinienne s'est formée pendant la période du mandat britannique en Palestine (1920-1948). En 1948, à l'expiration du mandat décrétée le 29 novembre 1947 par l'Assemblée des Nations Unies, éclata le conflit israélo-arabe. Pendant les années 1948-1949, 500000 personnes durent abandonner les zones de combat. La population palestinienne se trouva alors répartie de la façon suivante :

- 150000 personnes, dont 135000 musulmans, restèrent sur les territoires de l'Etat d'Israël, où elles avaient été réadmissées, dans le cadre d'un regroupement familial. Elles obtinrent ainsi la citoyenneté israélienne; en 1985, leur nombre s'élevait à 471000.

En 1967, les 67000 habitants du secteur oriental de Jérusalem qui, jusque là, faisaient partie de la population de la «Rive occidentale» du Royaume de Jordanie, ont été incorporés à la population de l'Etat d'Israël; ils choisirent cependant de rester, dans la très grande majorité, citoyens jordaniens. En 1985, cette partie de Jérusalem comptait 125000 habitants (soit 24 % de la population totale de Jérusalem unifiée), dont 112000 étaient musulmans.

- Parmi les 500000 personnes déplacées en 1948-1949, certaines s'enfuirent en Cisjordanie, annexée en 1952 au Royaume de Jordanie. Ils y obtinrent la nationalité jordanienne. D'autres s'installèrent sur la rive orientale de cet état ou dans d'autres pays du Moyen-Orient ou d'Outre-mer. La population de la rive occidentale, y compris ses habitants permanents, comptait, en 1985, 783000 musulmans, soit 96% du total de la région.

- Une autre partie des réfugiés s'enfuit dans la bande de Gaza, pour rester sous l'administration égyptienne, sans toutefois recevoir la nationalité égyptienne. En 1985, les habitants de la bande de Gaza étaient 527000 dont 99% de musulmans.

---

\* L'auteur est le seul responsable du contenu de cette communication.

• Depuis 1950, mais notamment pendant les décennies 60 et 70, des milliers de palestiniens des zones 2 et 3 ont émigré vers les pays du Golfe persique. Le Koweït publie des données démographiques assez détaillées de sa nombreuse population étrangère, selon l'origine; 308 000 Palestiniens vivaient au Koweït en 1982, soit 20 % de la population totale et 330 000 en 1984 (tableau 1).

C'est la population palestinienne de ces quatre zones géographiques (à l'exception toutefois de la population musulmane du secteur oriental de Jérusalem) qui fait l'objet de cette communication; soit 50 % du nombre total des palestiniens dans le monde estimé, vers 1984, à 4,5 millions.

Notre but est d'indiquer les tendances du développement démographique des différents groupes de la population palestinienne et les tendances de leur transition démographique depuis 1960.

TABLEAU 1.- LA POPULATION PALESTINIENNE MUSULMANE SELON QUELQUES REGIONS DE RESIDENCE DEPUIS 1931

	1931	1944	1970	1975	1980	1985		
						Milliers	Pourcentage du total	
	Milliers							
"Rive Occidentale" <sup>(1)</sup>			576,0	634,0	688,0	773,0	95	
Bande de Gaza <sup>(1)</sup>	693,2	994,7	364,0	419,0	450,0	518,0	99	
Israël <sup>(2)</sup>			261,0	332,0	398,0	471,0	14	
Koweït	-	-	140,3	194,0	276,4	330,0 <sup>(3)</sup>	20 <sup>(3)</sup>	

(1) Depuis 1970, le nombre de Musulmans a été estimé, selon leur pourcentage au recensement de 1967.  
 (2) Exclusion faite des habitants du secteur Oriental de Jérusalem, dont la presque totalité ne sont pas citoyens israéliens.  
 (3) 1984.  
 Sources : Cf. bibliographie : références [5], [6], [8] et [17].

Pendant la période du mandat britannique, la population palestinienne présentait toutes les caractéristiques d'une société en voie de développement : moins de 500 000 au recensement de 1922, les Palestiniens étaient un peu plus d'un million en 1945. 96 % de l'accroissement résultait d'une balance favorable des naissances (taux de natalité de 45 à 50 p. .000) et des décès (dont les taux diminuèrent de 28 p. 1000 à la fin des années 1920 à 16 p. 1000 vingt ans plus tard). Dans le même temps, la fécondité était passée de moins de 7 à 10 naissances en moyenne par femme. Mais, ce niveau exceptionnel de la fécondité était partiellement annulé par une mortalité infantile qui excédait, en 1945, 100 p. 1000 et par une mortalité élevée des jeunes enfants. Il n'y avait que peu de différences entre les caractéristiques démographiques de la très nombreuse population rurale et de la population urbaine (tableau 2).

TABLEAU 2.- DECES, NAISSANCES ET TAUX REDUIT DE FECONDITE DES PALESTINIENS MUSULMANS SELON LA REGION DE RESIDENCE - EVOLUTION 1926-1985

	1926-30	1945	1955	1965	1970	1975	1980	1985
	<b>Taux brut de mortalité</b>							
Rive Occidentale <sup>(1)</sup>			20 <sup>(2)</sup>			16 <sup>(2)</sup>	10 <sup>(2)</sup>	8 <sup>(2)</sup>
Bande de Gaza			-	-		15 <sup>(2)</sup>	10 <sup>(2)</sup>	8 <sup>(2)</sup>
	28,3	16,4						
Israël			9,5	6,3	5,5 <sup>(3)</sup>	5,6	4,2	3,5
Koweït <sup>(6)</sup>	-	-	-	3,6	4,4	3,5	-	-
	<b>Taux de mortalité infantile</b>							
Rive Occidentale <sup>(1)</sup>			100-120 <sup>(2)</sup>			70-100 <sup>(2)</sup>	60-70 <sup>(2)</sup>	50-60 <sup>(2)</sup>
Bande de Gaza			-	-		70-100 <sup>(2)</sup>	60-70 <sup>(2)</sup>	40-50 <sup>(2)</sup>
	185	121						
Israël			66	47	39 <sup>(4)</sup>	41	26	20
Koweït <sup>(6)</sup>	-	-	-	30	35	34	22	-
	<b>Taux brut de natalité</b>							
Rive Occidentale <sup>(1)</sup>			-	46 <sup>(8)</sup>	44	45	42	41
Bande de Gaza								
	53,5	53,4						
Israël			51	56	50	46	39	35
Koweït <sup>(7)</sup>	-	-	-	-	59	46	-	-
	<b>Indicateur conjoncturel de fécondité</b>							
Rive Occidentale <sup>(1)</sup>			-	-	7,7	7,7	7,0	7,0 <sup>(9)</sup>
Bande de Gaza			-	-	7,2	7,7	7,3	7,3 <sup>(9)</sup>
	6,5	9,8						
Israël			8,1	9,8	8,7	7,9	6,0	4,9
Koweït <sup>(7)</sup>	-	-	-	-	9-10	9-10	-	-

**Notes :**

(1) Population chrétienne (6 pour cent) inclus.

(2) Estimation.

(3) 6,5 pour 100 en incluant la population du secteur oriental comme il est désormais possible de le faire.

(4) 4,2 pour 1 000 naissances en incluant la population du secteur oriental de Jérusalem.

(5) Jusqu'en 1979, y compris la population du Nord-Sinaï (environ 8 pour cent).

(6) Taux pour le total de la population non-Koweïtienne dont les Palestiniens constituent environ 40 pour cent.

(7) Estimation de l'auteur.

(8) 1961-1962.

(9) 1984.

*Sources :* cf. bibliographie, références [6], [7], [9], [13], [15] et [16].

Faute de données disponibles, on ne peut répondre à toutes les questions soulevées par la dispersion de la population palestinienne de 1948-1949, à savoir :

a) Les jeunes ont-ils quitté le pays plus fréquemment que les personnes âgées? Les familles nombreuses plus fréquemment que les familles de taille réduite? Les pauvres plus fréquemment que les riches?

b) Y-avait-il une différence entre ceux qui ont opté pour la rive occidentale de la Jordanie ou de la bande de Gaza et ceux qui ont opté pour la rive orientale du Royaume jordanien ou pour le Koweït et les autres pays riches en pétrole? Puisqu'on ne peut répondre à ces questions, il faudra supposer que les différents groupes de Palestiniens qui se sont formés pendant les événements de 1948-1949 étaient, sinon identiques, du moins semblables du point de vue socio-démographique. Cette hypothèse nous amène à considérer que les développements ultérieurs des différents groupes de la population palestinienne sont le résultat de l'influence des différents régimes socio-politiques dans lesquels ces groupes ont évolué.

Pour la décennie 1950, seul le développement des Palestiniens d'Israël est suffisamment documenté. Ce n'est que depuis 1960 que les recensements permettent un certain nombre de comparaisons entre les quatre groupes de la population palestinienne considérée.

### Les régimes démographiques

Vers le milieu des années 1960, l'indicateur conjoncturel de fécondité des Palestiniens israéliens (musulmans) s'élevait à près de 10, niveau atteint à la fin d'au moins une décennie d'accroissement et semblable à celui atteint par la totalité des Palestiniens vers 1945. Les facteurs de cette augmentation de la fécondité pendant les années 1955-1965 résident d'abord dans une amélioration du niveau de vie matérielle, y compris du niveau diététique et des services médicaux (tel que l'assistance pré-maternelle et post-maternelle) dans les régions où habitait la grande majorité des Palestiniens. Ceux-ci ont bénéficié du développement de ces régions à la suite de l'intégration de nombreux immigrants juifs entre 1948 et 1964.

Au régime de fécondité très élevée ont aussi contribué :

- certaines restrictions de mouvement imposées, jusqu'en 1962, par le gouvernement, dont l'effet a été de prolonger le caractère rural des Palestiniens, et de renforcer le système de la famille élargie;
- les allocations familiales qui constituent une fraction importante du revenu des familles depuis 1955.

Vers le milieu des années 1960, certains facteurs liés à la hausse de la fécondité ont commencé à s'affaiblir (système de famille élargie, restrictions des déplacements, qui avaient minimisé le travail en ville); en même temps, d'autres facteurs sont intervenus pour réduire la fécondité et notamment la baisse, désormais considérable et évidente de la mortalité infantile, et l'entrée dans les âges de la fécondité des premières générations de jeunes filles ayant terminé, au minimum leurs études élémentaires obligatoires. Ainsi, la fécondité des Palestiniennes musulmanes en Israël a baissé de 50 pour cent en 20 ans atteignant 4,6 naissances en moyenne par femme au milieu des années 1980.

Cependant, jusqu'à la fin des années 70, la fécondité des Palestiniennes musulmanes en Israël, quoiqu'en baisse, a été plus élevée que celle des Palestiniens de Cisjordanie. Les données existantes pour ces deux populations pour les années soixante proviennent du recensement jordanien de 1961 et du recensement israélien de septembre 1967 (après que presque un cinquième de la population cisjordanienne se soit enfuie suite aux événements de juin 1967).

Une différence importante entre les Israéliens et les deux autres groupes de Palestiniens réside dans la présence importante de réfugiés parmi ces derniers (jusqu'à 50 % en Cisjordanie et 75 % à Gaza). D'après les statistiques de l'UNRWA<sup>(1)</sup>, une autre différence existe, qui tient au fait que les Palestiniens israéliens, et notamment les Musulmans, ont constitué pendant presque 40 ans une population quasi-fermée, tandis que les autres, et notamment les Cisjordanais, ont largement profité des politiques favorables à l'immigration, soit de la Jordanie même, soit d'autres pays arabes. La structure par âge et par sexe des Cisjordanais en a été perturbée, au point que d'importants déséquilibres sont apparus sur le marché matrimonial.

Les rapports de masculinité calculés pour 1 000 femmes 5 ans plus jeunes que les hommes donneraient des déséquilibres jusqu'à 20-30 % plus accentués que ceux figurant dans le tableau 3.

TABLEAU 3.- RAPPORTS DE MASCULINITE EN CISJORDANIE, SELON L'AGE (HOMMES POUR 1000 FEMMES)

	1961	1977	1982
20-49	797	871	885
20-34	803	975	1 006
35-49	786	715	649

L'absence relative de jeunes hommes peut avoir marginalement influencé la fécondité dont le niveau est resté quand même élevé. Sur la base du recensement de 1961, et considérant les deux régions les plus peuplées de la Cisjordanie, Naplouse et Hébron (en 1967, 45 % du total), où la présence non-musulmane est moindre, les rapports enfants âgés de 0-4 ans/femmes en âge fécond (E/F) indiquent, qu'à la fin des années 1950, la fécondité des Cisjordanaises représentait environ 80 de celle, en hausse, des Israéliennes (presque 90 après la transformation des rapports E/F en indicateurs conjoncturels de fécondité. Au vu des rapports E/F calculés pour 1967, la différence de fécondité entre Israéliens, Cisjordanais et habitants de Gaza semblait persister (tableau 4).

Depuis 1970, les rapports E/F des Cisjordanaises et des habitantes de Gaza, ainsi que les indicateurs conjoncturels de fécondité désormais disponibles, indiquent la persistance de hauts niveaux de fécondité, malgré la poursuite de mouvements migratoires importants : le niveau de fécondité atteint 7 naissances par femme en Cisjordanie et 7,5 à Gaza et croise vers 1977 celui, en baisse rapide, des Israéliens.

La fécondité élevée des Palestiniennes de Cisjordanie et de Gaza pendant les années 70 n'a pas été affectée par les importants changements sociaux et économiques, à savoir :

— l'amélioration (par rapport à la période antérieure à 1967) du niveau de vie, résultant de l'entrée de larges couches de la population réfugiée dans le secteur productif alors qu'elles étaient jusque là dépendantes des agences d'assistance internationale (tableau 5);

(1) Les chiffres de l'UNRWA sont généralement exagérés en raison d'un très net sous-enregistrement des décès.

TABLEAU 4.- ENFANTS AGES DE MOINS DE 5 ANS POUR 1 000 FEMMES AGEES DE 15 A 49 ANS  
PARMI LES PALESTINIENNES MUSULMANES SELON QUELQUES REGIONS DE RESIDENCE  
EVOLUTION 1961-1985

	1961	1967	1970	1975	1985
Rive Occidentale	-	1 014	783	801	855
Dont :					
Région de Hébron	889	-	-	-	-
Région de Naplouse	779	-	-	-	-
Bande de Gaza	-	944	749	798	945
Israël	1 090	1 226	1 127	1 040	730
Koweït	-	-	1 278	1 305	-

Sources : cf. bibliographie, références [6], [11] et [17].

TABLEAU 5.- POURCENTAGE DES MENAGES DE PALESTINIENS (MUSULMANS ET NON-MUSULMANS)  
DISPOSANT DE CERTAINES INSTALLATIONS ET EQUIPEMENTS, SELON LA REGION DE RESIDENCE -  
EVOLUTION 1967-1985

	Rive Occidentale			Bande de Gaza			Israël		
	1967	1974	1985	1967	1974	1985	1967	1974	1985
Eau courante	25	24	62.	57	51	75	52	14	-
Électricité	23	46 <sup>(1)</sup>	63	18	35	93	39	65	-
Radio	58	79	80	48	75	80	-	100	100
TV	2	47	66	3	54	77	4	46	83
Réfrigérateur électrique	3	41	66	3	49	78	11	54	91
Voiture privée	2	4	10	2	4	14	2	4	7

Sources : cf. bibliographie, références [5] et [6].

TABLEAU 6.- POURCENTAGE DE NAISSANCES DE PALESTINIENS (MUSULMANS ET NON-MUSULMANS)  
DELIVREES DANS UN HOPITAL, SELON LA REGION DE RESIDENCE  
EVOLUTION 1970-1985

	1970	1975	1980	1985
Rive Occidentale	20,7	30,1	40,4	55,9
Bande de Gaza	16,9	20,5	29,4	56,5
Israël	91,2	97,5	98,8	99,5

Sources : cf. bibliographie, référence [6].

— la diminution de la mortalité infantile, due, entre autres, à l'augmentation des accouchements dans des établissements médicaux (tableau 6);

— la croissance du niveau d'éducation de ces populations, qui ne diffère pas tellement de celui des Israéliens (tableau 7);

— l'augmentation des revenus depuis 1967 du fait que plus d'un tiers des travailleurs de la Cisjordanie et de la bande de Gaza préfèrent venir travailler en Israël où les salaires sont plus élevés que chez eux;

— la poursuite de l'activité agricole demeure rentable (même si elle est confiée, plus que par le passé, aux personnes âgées et aux enfants), la politique israélienne des « ponts ouverts » sur le Jourdain permettant l'exportation de marchandises vers les marchés arabes.

TABLEAU 7.- POURCENTAGE DE PALESTINIENS MUSULMANS AYANT UNE EDUCATION POST-ELEMENTAIRE, SELON LA REGION DE RESIDENCE  
EVOLUTION 1961-1985

	Rive Occidentale	Bande de Gaza	Israël	Koweït
1961 <sup>(1)</sup>	23	17	15	-
1972 <sup>(1)</sup>	55	54	67	56
1970 <sup>(2)</sup>	16	25	15	-
1975 <sup>(2)</sup>	25	34	26	-
1980 <sup>(2)</sup>	32	40	37	-
1985 <sup>(2)</sup>	37	46	47	-

Notes :

(1) Agés de 20 ans ou plus ayant étudié durant 5 années au moins.  
 (2) Agés de 14 ans ou plus ayant étudié durant 9 années au moins.  
 Sources : cf. bibliographie, références [6], [8], [11], [13] et [17].

Malgré ces transformations, le système initial de la famille patriarcale n'a été touché que marginalement pendant plusieurs années, probablement parce que ces transformations n'ont pas concerné le domaine politique. Le pouvoir local est resté entre les mains des grandes familles riches qui le détenaient déjà sous le régime jordanien. Au niveau populaire, l'autorité des chefs de hamulas (famille patriarcale) a été soutenue, au moins indirectement, par l'administration israélienne.

Le dernier groupe de Palestiniens musulmans considéré est celui résidant au Koweït. Son effectif a augmenté très rapidement en 25 ans. D'après les recensements, les Palestiniens qui n'étaient que 14 000 en 1957 étaient déjà 77 000 en 1965 et presque 145 000 en 1970. Au recensement de 1975, on en dénombrait quelque 194 000 et, toutes choses égales par ailleurs, on peut les estimer à 290 000 en 1982 et à 330 000 en 1984.

L'immigration, qui avait essentiellement contribué à la croissance de la population palestinienne du Koweït pendant les années soixante et durant la période 1974-1981, s'est beaucoup réduite.

Attirés par de nombreuses offres de travail bien rémunéré les immigrants palestiniens au Koweït constituent une population sélectionnée selon l'âge, le sexe et la qualification professionnelle. Les données des deux recensements de 1970 et 1975 indiquent, en effet, une importante concentration de la population dans la tranche d'âges 20-44 ans et, pour ces mêmes âges, un indice de masculinité très élevé. Enfin, la proportion d'enfants de moins de dix ans (dont la très grande majorité est née dans le pays) a atteint environ 25 % du total.

La population du Koweït, en règle générale, est avantagée par un revenu moyen élevé et par une politique sociale gouvernementale très généreuse offrant, depuis 1962, une assurance-maladie aux résidents du pays. L'espérance de vie à la naissance qui égalait 70 ans vers 1970, s'approche de celle des pays développés et la mortalité infantile a considérablement diminué (22 p. 1000, selon les estimations des Nations Unies).

Puisque les Palestiniens (20 % de la population du pays), constituent une minorité probablement privilégiée du point de vue économique et social, on peut en déduire que leur niveau de mortalité ne dépasse pas la moyenne nationale, et est probablement même inférieur d'après les rapports E/F.

Par ailleurs, en 1970 comme en 1975, l'indicateur conjoncturel de fécondité a dû dépasser 9 enfants en moyenne par femme.

### Vue d'ensemble

Les quatre groupes de Palestiniens brièvement étudiés dans cette communication ont connu ces 40 dernières années une évolution politique, économique et sociale bien différente, dont l'influence, dans le domaine démographique, semble évidente. Même si les données disponibles pour chaque groupe sont hétérogènes, parfois incomplètes ou indirectes, on peut dire que les Palestiniens d'Israël et du Koweït sont ceux qui ont subi les changements démographiques les plus importants. En quelques années seulement, leur mortalité a diminué considérablement pour s'approcher et même égaler celle des pays développés. La fécondité, pour sa part, a augmenté jusqu'à des niveaux rarement atteints par une population moderne. La question qui se pose est celle de savoir si les Palestiniens du Koweït imiteront les Israéliens dont la fécondité a considérablement baissé pendant les 15 dernières années.

Bien que les Palestiniens d'Israël et ceux du Koweït présentent une structure sociale et économique différente (par exemple, en 1975, respectivement 25 % et 8 % étaient employés dans les professions académiques et techniques), ces deux groupes constituent des minorités (12 et 20 % respectivement) au sein du pays dont ils sont citoyens à part entière et où ils ont, probablement, bénéficié du développement général.

Les Palestiniens de Cisjordanie et de la Bande de Gaza sont encore loin de jouir de ces conditions de vie. Leur comportement démographique diffère de celui de leurs homologues en Israël et au Koweït, malgré l'amélioration absolue du niveau de vie individuel et bien que leur niveau d'éducation ne diffère pas trop de celui des Palestiniens d'Israël et du Koweït.

Tous les groupes de population considérés, exception faite de ceux vivant en Israël, présentent des irrégularités sensibles dans leur structure par sexe et par âge. Ces irrégularités s'expliquent d'abord par les mouvements migratoires observés (durant les dé-

cennies 60 et 70, notamment). Parce que les volumes d'émigrations de Cisjordanie et de la Bande de Gaza s'affaiblissent (on note même des retours), le mouvement naturel pourrait en être affecté, abstraction faite des différentes conditions politiques existant dans chaque région.

Toutefois, une analyse plus approfondie des tendances démographiques actuelles et futures de la majorité des groupes de population palestinienne est rendue difficile, à l'heure actuelle, de par l'insuffisance quantitative et qualitative des données.

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] BACCHI R. (1977) *The Population of Israël*, CICRED Series, Jerusalem.
- [2] CENTRAL BUREAU OF STATISTICS (1949) *Registration of Population*, (8 XI 1948), part A and B, Special Series Nos 35, 53, Jerusalem.
- [3] CENTRAL BUREAU OF STATISTICS, *Population and Housing Census 1961*, Nos 10, 17, 30, Jerusalem.
- [4] CENTRAL BUREAU OF STATISTICS, *Population and Housing Census 1972*, Nos 9A, 10, 12, Jerusalem.
- [5] CENTRAL BUREAU OF STATISTICS (1968) *Population census in the Administered Territories, 1967*, Nos 1, 2, 3, Jerusalem.
- [6] CENTRAL BUREAU OF STATISTICS, Statistical Abstracts of Israël, années différentes, Jerusalem.
- [7] CENTRAL BUREAU OF STATISTICS (1978) *Multiplicity Study of Births and Deaths in JudaeaSamaria and Gaza Strip-North Sinai*, Technical Series No 44, Jerusalem.
- [8] CENTRAL STATISTICAL OFFICE *Annual Statistical Abstract of Kuwait*, années différentes.
- [9] DEPARTMENT OF STATISTICS (1946) *Statistical Abstract of Palestine, 1944-1945*, Jerusalem.
- [10] FRIEDLANDER D., EISENBACH Z., GOLDSCHIEDER C. (1979) «Modernization Patterns and Fertility Change : the Arab Population of Israël and the Israël-Administrated Territories», *Population Studies*, Vol. 33, No 2, p. 239-254.
- [11] HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN, (Department of Statistics) (1963, 1964) *First Census of Population and Housing, 1961*, 4 vols.
- [12] HONIG M. (1974) *The Effect of Child Allowances on Fertility*, National Insurance Institute, Jerusalem.
- [13] JOUKHADAR A.H. (1980) «Les étrangers au Koweït», *Population*, Vol. 35, No. 1, p. 57-82.
- [14] SABATELLO E. «Aspects de l'évolution démographiques des minorités Arabes en Israël», 1er Colloque international de l'A.I.D.E.L.F., «Démographie et destin des sous-populations», Liège, Belgique, 1981, Actes diffusés par l'I.N.E.D, 27 rue du Commandeur, 75014 Paris, France.
- [15] SCHMELZ U.O. (1977) «Population Changes in Judaea and Samaria», *The Jerusalem Quarterly*, No. 4, p. 95-116, Jerusalem.
- [16] UNITED NATIONS (1980) *Economic Commission of Western Asia, Kuwait, Beirut*.
- [17] U.S. Bureau of Census (1985) *Palestinian Population 1950-1984*, Center for International Research, Washington, D.C. 164 p.